

LEBEN

«La guerre sur un plateau à l'université»

Questions à



Dominique Hauser

Codirectrice

de la Grange de Dorigny

La guerre et Shakespeare. Pour sa dix-huitième saison, la Grange de Dorigny, théâtre implanté sur le campus universitaire de Lausanne, propose deux temps forts en marge des habituels spectacles. Une résidence de trois ans autour de la guerre à laquelle seront associés étudiants et enseignants. Et l'installation, face à la bibliothèque de l'Uni, de la Tour Vagabonde, réplique du Globe shakespeareien reconstruit par le Théâtre fribourgeois de l'Écrou.

Le Temps: Dominique Hauser, vous invitez le comédien Jean-Michel Potiron pour une résidence autour de la guerre. Pourquoi cet artiste français et pourquoi cette thématique?

Dominique Hauser: Tout est parti de ce comédien de Besançon qui joue des solos thématiques à domicile. Parfois même sur le lit de ses hôtes! Son dernier sujet abordait l'art sous l'angle de Guy Debord, avec une trilogie qui sera présentée le 24 octobre chez nous, dont l'un des volets s'intitule *Protesto! Solo inutile pour une culture qui cultive*. Avec Marika Buffat (codirectrice de la Grange, ndr), on aime son côté corrosif, investigateur et décalé. On lui a proposé une résidence et lui a décidé de profiter du savoir universitaire pour se poser cette grande question: «Qu'est-ce la guerre?». Alors, oui, on déclare donc volontiers la guerre à l'université! Et le projet se terminera avec un spectacle qui impliquera sans doute les protagonistes de la réflexion.

– Comment se déroulera cette collaboration artistico-scientifique?

– Jean-Michel Potiron a installé ses quartiers dans une roulotte qui sillonne le campus et ouvre la discussion avec les étudiants. En parallèle, le comédien interrogera des enseignants et assistants des sciences humaines, des sciences économiques et des sciences dures, jusqu'à l'EPFL, pour constituer un dossier. Ensuite, il convertira toutes ces informations en une création qui lui ressemblera: pertinente et impertinente à la fois.

– Et Shakespeare?

– Là, il s'agit de donner plus de visibilité à notre théâtre auprès des étudiants qui constituent 40% de notre public, mais dont le nombre peut encore augmenter. A l'occasion de la création du *Songe d'une nuit d'été*, de Shakespeare, en février, nous installons la très belle Tour Vagabonde devant la bibliothèque, et ce sera un événement.

Propos recueillis par

Marie-Pierre Genecand

Rens. www.grangededorigny.ch

Culture & Société

Le Temps

Jeudi 15 octobre 2009